

DOSSIER DE PRESSE

**PHOTO
MARSEILLE**
2021¹ FESTIVAL 14.10 > 19.12

« IL PENSA AU MONDE À L'EXTÉRIEUR
DU MAGASIN. UN CHAOS INFINI
DE FORMES MOUVANTES. »

Philip K. Dick

21 LIEUX PLUS DE 40 ÉVÉNEMENTS PLUS DE 100 PHOTOGRAPHES

Du 14 octobre au 19 décembre 2021, plus de quarante événements photo vous attendent, un véritable parcours dans la ville à la rencontre des photographes d'aujourd'hui.

Les temps forts de cette onzième édition du festival : *FLUX* d'**Eric Bourret** invité d'honneur du festival au Centre de la Vieille Charité, le **Prix Maison Blanche 2021**, *Cinés-Mondes* de **Stephan Zaubitzer** à Fermé le lundi, *Jusqu'ici tout va bien...* de **Gilles Favier** au Zef, la deuxième édition de **Noël Photobook** au Pangolin !

Tous les événements sont en libre accès
sauf ceux marqués d'un astérisque *

INFO COVID-19 : Les événements du festival sont soumis
à l'évolution de la crise sanitaire et des mesures en vigueur.

Photo de couverture © Eric Bourret - Landscape 4 - *Excuse-me, while I kiss the sky*, Himalaya 2010-2011



© Eric Bourret - Landscape 16 - Pangaea - 140x195cm, Alpes 2018-2020

EN AMONT DU FESTIVAL

EXPOSITION

MARC-ANTOINE SERRA JE VOULAIS M'EN ALLER MAIS JE N'AI PAS BOUGÉ

C'est l'été, SALON DU SALON, Marseille, appartement avenue du Prado. Les personnages s'activent dans différentes pièces : dormir, se laver, manger, lire. Marc-Antoine Serra les a photographiés in situ et les photographies ont été exposées à la fois dans les pièces et dans les chapitres du livre. Le dernier chapitre contient un texte de Jean-Jacques Viton qui se trouve à la campagne ; le titre de l'exposition et du livre reprend celui d'un de ses livres publié aux éditions P.O.L.

Commissariat : Philippe Munda

MARC-ANTOINE SERRA

Né à Arles sous le signe du Lion, Marc-Antoine Serra passe son enfance dans le sud de la France. 1989, Paris où il ne dort plus et réalise des flyers. Traversée de la période French Touch. Divers travaux (agences de publicité, direction artistique). Après plusieurs années au magazine «Têtu» il décide de tout quitter pour s'installer à Marseille et se consacrer à la photographie.



© Marc-Antoine Serra



© Marc-Antoine Serra

SALON DU SALON 25 AOÛT > 25 NOVEMBRE

+ signature du livre le 18 octobre - 20h

SALON DU SALON

SALON DU SALON est un projet dédié à l'art contemporain, et une maison d'édition, membre de P-A-C (Provence Art Contemporain), réseau des galeries et lieux d'art contemporain. Depuis décembre 2013, SALON DU SALON développe un programme avec des artistes et curateurs invités à développer des propositions d'exposition. Les formes et les développements dépendent des projets : édition, conversations, performances, recherches, résidences, publications, etc.

EXPOSITION

EMMA GROSBOIS & AGATHE ROSA 20 TONNES DE BRONZE, 250 DE GRANIT

À l'occasion d'une commande pour l'exposition collective Rue d'Alger à l'Institut Culturel Italien de Marseille dans le cadre de la Biennale Manifesta 13, Emma Grosbois et Agathe Rosa décident de travailler à partir des documents conservés aux Archives Municipales de Marseille sur la construction de deux monuments situés sur la corniche Kennedy et liés à l'histoire coloniale de la France : le Monument aux Armées d'Afrique et des Terres Lointaines (1927) et le Mémorial des Rapatriés d'Algérie (1971). Si dans Rue d'Alger elles proposaient une série de pièces conçues à partir des matériaux trouvés dans les archives, 20 tonnes de bronze, 250 de granit s'articule autour des images et documents que les artistes ont rassemblés pendant leurs recherches, et comprend plusieurs maquettes et une sculpture. Par un travail de prélèvement, découpe et montage, Emma Grosbois et Agathe Rosa nous invitent à revisiter l'archive dans une exposition qui questionne l'univocité des points de vue sur l'histoire coloniale et le rôle des monuments dans la fabrication de l'espace urbain.

EMMA GROSBOIS

Emma Grosbois a étudié la photographie à Florence à la Fondazione Marangoni. Entre l'Italie, le Liban et la France, elle aime à explorer et exposer les liens qui se tissent entre les lieux, les images et la mémoire. Son travail s'intéresse aux usages et statuts des images, en offrant un redoublement de point de vue sur les villes qu'elle visite. Elle nous amène à remettre en question l'espace urbain et notre regard sur celui-ci. En 2020 les éditions Zoème ont publié Comme, son premier livre.

AGATHE ROSA

Après s'être diplômée de l'École Nationale d'Architecture de Marseille, Agathe Rosa concentre ses recherches sur l'interaction de la lumière naturelle avec l'homme et les territoires. Elle utilise la photographie, le dessin ou l'installation pour explorer ce qu'elle appelle la « matière lumineuse ».



© Archives municipales de Marseille

ZOÈME

7 OCTOBRE > 20 NOVEMBRE

🍷 Jeudi 7 octobre - 18h

ZOÈME

Sous un autre nom (À-Suivre), l'association Zoème a été créée en 2014. Elle expose et publie des photographes contemporains (Franck Déglise, Maude Grübel, Julien Magre, Pascal Grimaud, Anouk Deville, André Mérian). Les portes de notre maison d'édition sont aussi ouvertes aux poètes (première expérience de cet ordre : Désordres d'un lieu et son retour, de Julien Marchand). On souhaite creuser et croiser l'image et la parole. Notre siège ouvre à l'automne 2017 (8 rue Vian, Marseille) : lieu d'expérimentation et librairie spécialisée en photographie et poésie.



© Archives municipales de Marseille

EXPOSITION

STEPHAN ZAUBITZER

CINÉS-MONDES

Depuis bientôt vingt ans, le photographe sillonne le monde en quête de salles de cinéma, en activité ou désaffectées, pour les capturer à la chambre grand format, frontalement et sans effet. En faisant l'inventaire de ces architectures régies par les lois de l'optique, il livre un témoignage sous le sceau de la mémoire.

Commissariat : Roxane Daumas, Olivier Monge, Stephan Zaubitzer

STEPHAN ZAUBITZER

Lauréat du World Press Photo en 2004, et du programme de soutien à la photographie documentaire du CNAP en 2018, Stephan Zaubitzer, photographie le monde tel qu'il est. Ses photographies, qui montrent des morceaux du réel, servent de point d'ancrage au surréel du spectateur. Depuis 2003, Cinés-Mondes est devenu son travail au long cours sur les salles de cinéma de centre-ville dans le monde. Ses oeuvres sont régulièrement exposées dans les centres d'art, musée, festivals de cinéma ou de photographie : Institut du Monde Arabe (2021,2017), Institut des Cultures d'Islam (2019), Kunstaum/ Bethanien à Berlin (2018), Photomed (2016), Cultura banco de Brazil à Rio (2015), Festival de La Rochelle (2015).



© Stephan Zaubitzer



© Stephan Zaubitzer

FERMÉ LE LUNDI

14 > 23 OCTOBRE

🍷 Jeudi 14 octobre - 18h
+ finissage / signature
le 23 octobre - 18h

FERMÉ LE LUNDI

Fermé Le Lundi c'est le désir de se fédérer autour d'énergies communes et de mutualiser les compétences, les connaissances, les moyens et les réseaux. Ces artistes, unis par la photographie, ont en commun d'interroger le territoire tant sur ses enjeux politiques, écologiques, sociaux que sur l'espace vécu.

Fermé Le Lundi est un espace protéiforme et modulable, un lieu de création, de recherche et de rencontre. Fermé Le Lundi a pour ambition de devenir un point de convergence pour les différents acteurs culturels liés aux problématiques du territoire.



© Stephan Zaubitzer

EXPOSITION

PASCAL BONNEAU

INVENTAIRE

La démarche photographique de Pascal Bonneau est fondamentalement liée à la curiosité de voir, regarder, observer, percevoir, contempler, s'émerveiller... Ne dénonçant ni ne revendiquant rien, ses photographies sont présentées comme de simples propositions de bonheur.

En partenariat avec la galerie Parallax
Commissariat : Florence Verrier

PASCAL BONNEAU

Ma seule ambition est de transmettre et de faire partager ce qu'il y a de plus éthéré et de plus intemporel dans ma vision. Sans appareil ni mise en scène sophistiquée, je fige ces choses si familières et quotidiennes qu'elles en paraissent banales ou désuètes. Feuilles, fleurs, légumes ou fruits : il s'agit d'en explorer les formes, les textures, les volumes, les contrastes et les densités. De ces petits riens, de ces peu de chose, de ces insignifiants de tous les jours, je m'applique à une observation méthodique. Car pour peu que l'on fasse l'effort de prêter attention, de consacrer quelques instants de notre temps si précieux à poser un regard attentif sur elles, ces banalités révèlent un monde poétique et onirique où se livre l'esthétique de l'architecture végétale ; un monde où le temps ne compte plus que par et pour les traces qu'il a laissées. La majorité de mes photographies sont tirées au palladium, sur des papiers japonais artisanaux en fibre de gampi ou de mûrier. Le palladium est un métal noble et précieux, stable et inaltérable comme le platine et l'or. Il est utilisé en photographie depuis 1873.

«La vision photographique se distingue par une aptitude singulière à découvrir de la beauté dans tout ce que l'on peut apercevoir mais que l'on néglige habituellement comme offrant un aspect trop ordinaire.» Susan Sontag, Sur la photographie



© Pascal Bonneau

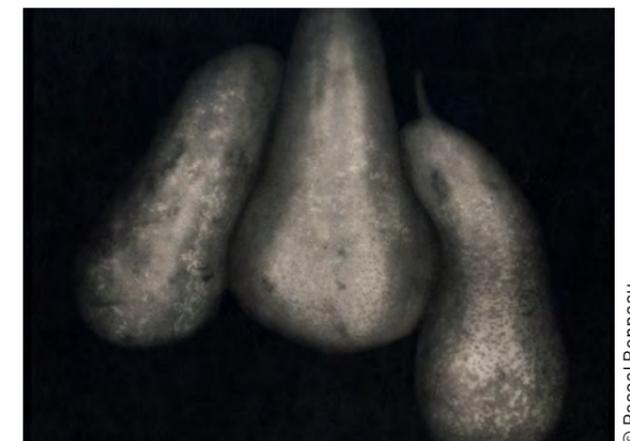
MAUPETIT CÔTÉ GALERIE

14 OCTOBRE > 20 NOVEMBRE

🍷 Vendredi 15 octobre - 18h

MAUPETIT CÔTÉ GALERIE

À Marseille quand on dit que l'on va chez Maupetit, on sait que l'on parle de la librairie sur la Canebière tenue par Damien Bouticourt et son équipe. Mais depuis cinq ans, c'est aussi un espace d'exposition consacré à la photographie, Côté galerie, garantissant huit expositions par an. Le mot d'ordre : Plaisir et nécessité. De beaux noms sont passés par là : Harry Gruyaert, Hans Silvester, Géraldine Lay, Denis Brihat, Circulation(s), l'ENSP... et bien d'autres !



© Pascal Bonneau

EXPOSITION

LÉNA FILLET TENDRE

Tendre est une recherche sur l'identité et le désir lesbien. Tout en proposant un univers intime et sensuel, la photographe souhaite ouvrir les représentations et l'imaginaire des spectateurs.

Une proposition L'hypothèse du lieu, Beaux-Arts de Marseille, Photo Marseille

LÉNA FILLET

«À travers mes oeuvres, je cherche à interroger l'essence des choses. Entre les êtres, qu'ils soient naturels, culturels ou artificiels, nous partageons à la fois du commun et de l'unique. C'est cette rencontre que j'essaie de traduire dans ma pratique artistique. Le travail en série ou en installation me permet de constituer des ensembles où les motifs créent un sentiment de globalité tout en étant autonomes et singuliers.»

Léna Fillet est née en 1993 à Marseille. Son travail allie la photographie, la vidéo, l'installation et l'écriture. Diplômée des Beaux Arts de Marseille en 2016, elle continue sa formation en 2017 par une année d'études théâtrales à Montréal (Canada). En 2016, elle est lauréate du prix Jeune Création Yvon Lambert et du Prix Polyptyque du Centre Photographique de Marseille, en 2019. En 2018, elle réalise sa première exposition personnelle, Détails, présentée à la Galerie G, à La Garde. En 2020, elle a été en résidence de recherche et création au Collège Lenain de Tillemont à Montreuil et son travail a été publié dans la revue spécialisée en photographie Niepcebook#14. Actuellement elle travaille entre Paris et Marseille.



© Léna Fillet

L'HYPOTHÈSE DU LIEU 14 OCTOBRE > 14 NOVEMBRE

🍷 Samedi 23 octobre - de 14h à 20h

L'HYPOTHÈSE DU LIEU

L'hypothèse qu'un lieu puisse être le cadre d'expériences uniques et/ou plurielles, l'opportunité d'une remise en culture d'un garage dans la trame d'une friche étendue a été à l'origine de cet endroit. De la volonté du photographe Arnaud du Boistesselin est née *L'Hypothèse du lieu* dans le quartier «mixte» de la Belle de Mai. Partage de regards humains, sublimes, forcément sublimes. *L'Hypothèse du lieu* crée *L'Hypothèse de L'Hypothèse du lieu*. Une fois par an, pendant le festival Photo Marseille, *L'Hypothèse du lieu* invite un ou une photographe diplômé(e) de l'École des Beaux Arts de Marseille depuis moins de cinq ans à venir exposer son travail.

EXPOSITION

CLAUDIO CRAVERO & STÉPHANE GUGLIELMET BANGLA / ITALIA

Deux projets avec un croisement de regards curieux. Dans les marchés aux premières lueurs et dans la brume de l'aube se répète régulièrement un spectacle quotidien inoubliable fait de couleurs douces, d'odeurs de nourriture, d'épices et de fruits et légumes.

CLAUDIO CRAVERO

Vit et travaille à Turin. Il commence la photographie dans les années 70 en intégrant l'activité théâtrale pendant plusieurs années. Fasciné par le cinéma, dans les années 70, il en explore la technique et le résultat à travers de courts récits photographiques, pour ensuite aborder des expériences de synthèse qui renferment des histoires.

STÉPHANE GUGLIELMET

Si Stéphane Guglielmet rêve d'ailleurs, il part le chercher en train. Sans rien attendre, comme si cette errance créative née d'une envie d'imprévu amenait à lui des visions inattendues. (...) Il traque le hasard, l'imparfait. Peut-être est-ce là l'unique fil conducteur de cet ensemble d'images équivoques, qui « marchent ensemble » pour mieux susciter des associations d'idées éphémères. (...) Gwenola Gabellec



© Stéphane Guglielmet



© Claudio Cravero

TERRITOIRES PARTAGÉS 15 OCTOBRE > 27 NOVEMBRE

🍷 Vendredi 15 octobre - 18h30

TERRITOIRES PARTAGÉS

Depuis 1998 l'association ART'ccessible développe un travail d'atelier et une approche pratique vers des publics non initiés sans pour autant exclure les questions théoriques essentielles. Cette action a constitué un déclencheur de curiosité instaurant l'ébauche d'un premier dialogue face à la création d'aujourd'hui. Un travail d'atelier, privilégiant ainsi une approche à la fois théorique et pratique de l'art vers des publics non initiés enfants et adultes, est mené par l'artiste Stéphane Guglielmet et qui accompagnent chaque rencontre.

La galerie Territoires Partagés et l'atelier du Presbytère poursuivent ce travail de rencontre au coeur de deux territoires de Marseille, le quartier de la Plaine et celui du Canet.

EXPOSITION*

LARA ALMARCEGUI LES FRICHES RIO TINTO À L'ESTAQUE, MARSEILLE

Lara Almarcegui travaille sur des zones de transition, attirant l'attention sur des sites abandonnés, le plus souvent vides et oubliés, en périphérie d'une ville. Ces friches, envahies par la végétation, donnent les premiers signes d'un développement urbain possible dans un avenir proche.

Produit dans le cadre de la résidence de Lara Almarcegui à la Tuilerie Monier à Marseille organisée par l'association Voyons Voir | art contemporain et territoire, le projet sur les Friches Rio Tinto est le dernier des guides des terrains vagues de Lara Almarcegui. Cette publication est un portrait de ces friches, effectué à un moment spécifique de leur mutation, avant que toute décision concernant leur développement futur soit adoptée et que d'éventuelles constructions ne commencent.

Commissariat : Céline Ghisleri

LARA ALMARCEGUI

Les œuvres que Lara Almarcegui développe depuis près de deux décennies se situent à la frontière entre rénovation et décadence urbaine, et rendent visible ce qui tend à échapper à l'attention générale. D'une part, Lara Almarcegui concentre son attention sur les espaces abandonnés et les structures en cours de transformation ; d'autre part, elle étudie les différents liens qui peuvent être établis entre l'architecture et l'ordre urbain. Le travail de Lara Almarcegui pose des questions sur l'état actuel de la construction, du développement, de l'utilisation et de la dégradation des espaces apparemment périphériques aux villes. Dans ses projets à grande échelle, elle provoque un dialogue entre les différents éléments qui composent la réalité physique du paysage urbain, dans sa transformation constante par les démolitions, les excavations, les matériaux de construction et les ruines contemporaines.



© Lara Almarcegui, Courtesy galerie mor charpentier, Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

FRAC PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR 16 OCTOBRE > 16 JANVIER

🗨 Vendredi 15 octobre - 18h30

*En partenariat avec Voyons voir |
art contemporain et territoire*

FRAC PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

Implanté à la Joliette, aux portes d'Euroméditerranée à Marseille, le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur est devenu un lieu emblématique de ce que nous appelons aujourd'hui un Frac « nouvelle génération » depuis l'inauguration en 2013 du bâtiment qui l'accueille, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma. Riche d'une collection de 1200 œuvres et représentant plus de 560 artistes, le Frac occupe aujourd'hui un territoire régional, national et international, et développe de nouveaux modes de diffusion pour sa collection à travers un réseau de partenaires. Véritable laboratoire d'expérimentation artistique, sa programmation s'inscrit dans un questionnement de notre société tout en permettant l'accès à l'art contemporain au sein des six départements de la région. Le Frac vous accueille toute l'année à Marseille et vous accompagne dans la découverte du bâtiment et des expositions qui rythment les saisons dans les murs.

EXPOSITION COLLECTIVE

JACQUES BORGETTO PATRICK SAINTON LE MONDE EST DOUX... AUSSI

Deux artistes qui ont choisi de ne s'attacher qu'à la douceur et au velouté de notre monde. Nous en avons terriblement besoin.

JACQUES BORGETTO

Vit et travaille à Paris. Originaire du Sambuco, petit village du Piémont (Italie), Jacques Borgetto est né à Paris. Très jeune, il se passionne pour la photographie, qui l'accompagnera dans chacun de ses voyages. Ce « Baudelaire de l'image », comme le qualifie le journaliste Alain Mingam, sillonne le monde et son époque, d'Europe en Amérique et d'Afrique en Asie, à la rencontre de ses semblables. Depuis 1975, son travail est régulièrement exposé en France et à l'étranger. Il est lauréat du Vienna International Photo Awards (VIPA) en 2012, et obtient plusieurs résidences d'artiste durant sa carrière. Ses œuvres sont présentes dans les collections permanentes de la Maison Européenne de la Photographie, à la Bibliothèque nationale de France, au musée Réattu du Mans, au Musée de la photographie Charles Nègre à Nice, et dans de nombreuses collections privées. Il est également l'auteur de huit ouvrages de photographie : L'homme et l'olivier (Éditions du Noli, 1984), Nous avons fait un très beau voyage (Éditions Filigranes, 2010), L'autre versant du monde (Éditions Filigranes, 2010) Terres foulées (Éditions Filigranes, 2011), Buenos Aires (Éditions be-pôles, 2013), Évanescence (Éditions Filigranes, 2016), Si près du ciel (Éditions Filigranes, 2017) et Ivresse de l'œil (Éditions Filigranes, 2019).

PATRICK SAINTON

Né en 1956 il a exposé entre autres au musée des beaux arts de toulon, au musée cantini marseille, au centre international de poésie marseille, au musée ziem martigues, au musée réattu arles, à la non maison aix en provence. Fondateur avec j clerc jm gleize et michel crozatier de la revue nioques en 1990. A publié : couleur bord de fleuve avec jm gleize (la sérérée), survivances/ imprégnations avec m crozatier (la sérérée), comment et pourquoi des portraits de carton, scotch, ficelle etc... (la conscience du vilbrequin autres & pareils/musée ziem), d'où vient la lumière, avec jm gleize et b plossu (images en manoeuvres), ce soir j'aperçois ma tête d'otage (contrepied), abandons (contrepied).



© Jacques Borgetto

LE PANGOLIN 16 > 31 OCTOBRE

🗨 Samedi 16 octobre - de 11h à 19h

LE PANGOLIN

Le Pangolin est un lieu de rencontres, d'inspiration et de créativité propice à faire vivre vos projets ou vos envies artistiques. Traversant entre mer et jardin, il offre un cadre harmonieux, à l'étonnante architecture modulable, permettant d'en faire à la fois : Un lieu d'art. Exposition, échanges, projection, showroom Un lieu de création. Workshop, stage, ateliers, shooting, tournage Un lieu de vie. Résidences d'artistes, un weekend ou plusieurs mois Un lieu de rencontre. Réunion, débats, conférences, co-working, séminaires



© Patrick Sainton

EXPOSITION COLLECTIVE

PRIX MAISON BLANCHE 2021



© Snezhana Von Büdingen

Le Prix Maison Blanche a 11 ans ! Depuis 2011 plus de 80 jeunes photographes, représentatifs de la photographie actuelle, ont été honorés sur les murs de Maison Blanche. Des photographes pour lesquels le Prix a été un véritable tremplin, ou simplement une étape importante dans leur parcours d'auteur.

LES LAURÉATS

Snezhana Von Büdingen (RU) - Meeting Sofie (premier prix)
Romain Bagnard (FR) - Aphros
Florian Ruiz (FR) - Le mal invisible
Yulia Grigoryants (AM) - Cosmic Solitude
Natalia Kepesz (PL) - Niewybuch

LA PROJECTION DU JURY

Ana Sabia (BR) - Jogo de Paciência
Jean-Marc Caimi (FR/IT) & **Valentina Piccinni** (IT) - Humaine Nature
David Bart (FR) - Chine 0.06
Nicolas Boyer (FR) - IRAN(s), 1399 - 2021
Marc Dantan (FR) - Palavas America
Natalya Saprunova (RU) - Affronter le quotidien par un futur imaginaire
Rubén Salgado Escudero (ES) - Solar Portraits
Arnaud Teicher (FR) - Sainte Victoire

Une proposition Maison Blanche,
Photo Marseille, Le bec en l'air

MAISON BLANCHE
21 OCTOBRE > 28 NOVEMBRE

🍷 Jeudi 21 octobre - 12h

MAISON BLANCHE

La Mairie des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille - Maison Blanche propose chaque année une programmation culturelle gratuite, festive et variée, destinée à tous les publics dans ses salons et ses parcs et jardins. Le Prix Maison Blanche, rendez vous incontournable, s'inscrit dans les grands événements qui composent l'agenda culturel de la mairie, aux côtés du Festival des Arts Éphémères et de Musique Aux Jardins. Intégrer cette exposition dans les murs, au cœur de la mairie de secteur, permet cette proximité entre les artistes et les publics, même les plus éloignés de l'art. Inviter les curieux, flâneurs et amateurs d'art à partager dans un espace public, ces instants de beauté, interrogation que suscitent parfois ces œuvres. Cette place donnée à l'expression artistique encourage la détermination de la mairie à poursuivre ce travail d'ouverture en direction d'une approche de la culture pour en faire un enjeu majeur.

JURY 2021

Fabienne Pavia, éditrice, Le Bec en l'air éditions.
Pierre Oudart, directeur, Beaux-Arts de Marseille
Eric Bourret, photographe invité d'honneur
André Mérian, photographe
Dominique Herbert, Le Bec en l'air éditions
Christophe Asso, directeur, Photo Marseille.

LES LAURÉATS 2021

PREMIER PRIX **SNEZHANA VON BÜDINGEN** MEETING SOFIE

Jusqu'ou doit aller le diagnostic prénatal ? D'un point de vue éthique, les tests prénataux sont assez controversés. Les critiques les voient comme une recherche ciblée d'enfants malades dans le ventre de leur mère - d'embryons atteints du syndrome de Down. Ils s'interrogent également sur ce que signifie ce contrôle médical pour les personnes vivant avec cette condition - pour leurs droits à l'assistance, à la participation et à l'inclusion. L'inclusion, c'est donner aux personnes handicapées une présence et une visibilité au sein de la société - et la photographie en est un moyen. Avec ma série Meeting Sofie, je veux montrer la beauté d'«être différent» et ainsi contribuer à une acceptation, une intégration et un amour plus profond entre nous, les humains.



© Snezhana Von Büdingen



© Snezhana Von Büdingen



© Snezhana Von Büdingen

Snezhana Von Büdingen (1983 - Perm, Russie). Après des études de journalisme à Osnabrück, en Allemagne, Snezhana Von Büdingen s'inscrit à la Fotoakademie de Cologne, ville où elle réside encore. La photographe indépendante se consacre depuis à l'art du portrait et au documentaire. Dans ses travaux, toujours réalisés à l'argentique, Snezhana Von Büdingen aime plonger dans l'intimité de ses sujets. Pour sa série "Khrushchevka", elle met ainsi en parallèle la façade froide et uniforme de ces habitations de masse russes avec l'intérieur, unique et chaleureux, des appartements et leurs habitants. Amatrice de portraits, elle associe cette pratique à la thématique du handicap pour son travail "Mother", où elle photographie ensemble des mères et leurs enfants atteints de trisomie 21. C'est dans la continuité de ce projet qu'elle rencontre en 2017 Sofie. La série "Meeting Sofie", chronique de la vie quotidienne de cette jeune femme trisomique, a été primée à plusieurs reprises. Snezhana Von Büdingen a ainsi remporté le LensCulture Portrait Awards 2018, le prix de la photographie de Paris 2018 et le Life Framer Photography Prize 2018.

LES LAURÉATS 2021

FLORIAN RUIZ LE MAL INVISIBLE

Dans les paysages enneigés des hauteurs de Fukushima au Japon et dans le désert chinois du Lop Nor (province du Xinjiang) où 45 essais d'armes nucléaires ont été effectués de 1964 à 1996, j'ai photographié la présence de la contamination radioactive invisible. Dans ces lieux marqués par l'accident d'une centrale nucléaire en 2011 et par la course à l'armement dans les années 60, j'ai voulu documenter le rapport de l'homme à la nature en montrant le danger invisible de la radioactivité toujours présente, tout en donnant une dimension esthétique à ces paysages désolés. A l'aide d'un compteur geiger, j'ai mesuré la contamination radioactive dans les sites abandonnés et ces lieux dépourvus de vie. Par un procédé numérique de superposition de fragments d'images, j'ai mis en image l'altération de l'atome. J'ai voulu réinventer et tordre le paysage, créer des perspectives brisées, des effets de transparences, une vibration dans la photographie, afin de donner le sentiment de vertige, de malaise liés à la présence d'un danger.



© Florian Ruiz



© Florian Ruiz



© Florian Ruiz

Florian Ruiz (1972 - L'Arbresle, France). Après des études de droit et d'histoire, j'ai voulu porter un regard photographique «humaniste» sur les univers sociaux désespérés marqués par la souillure et la désillusion, traduire les ambiances, le ressenti, les sensations face à des univers marqués par le trouble. Installé depuis 15 ans à Tokyo et marqué par la catastrophe de Fukushima, je cherche à interroger la Photographie en utilisant l'assemblage, le collage, la superposition de fragments d'images, la distorsion afin de mettre en image le danger invisible de la radioactivité. Dans ce travail sur la contamination radioactive et sur le rapport de l'homme à la nature, j'envisage la photographie comme un jeu de construction, un lieu d'expérience qui s'affranchit du souci d'imiter l'apparence des choses et de reproduire le monde. Je cherche à interroger la représentation du réel et de l'invisible dans la photographie de paysage en invoquant ce qui s'adresse à l'imagination et ce qui s'adresse à l'œil.

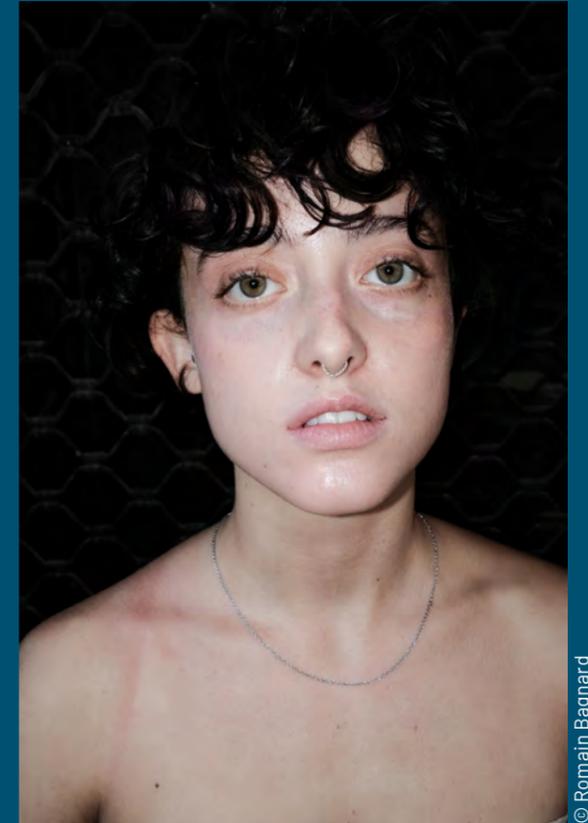
LES LAURÉATS 2021

ROMAIN BAGNARD APHROS

C'est à Athènes que cette série est née avec le récit brutal de la naissance d'Athéna qui m'a accompagné tout au long de mon passage sur place. Entre Exarchia et le quartier situé autour de la place d'Omonia, cet épisode mythologique se met alors à résonner en moi. La puissance d'Athéna jaillissant du crâne de son père en brandissant épée et bouclier me captive. Elle trouve écho dans chacune des rues traversées, dans mon approche photographique mais aussi dans mon parcours personnel. C'est une urgence presque belliqueuse de vie, de survie, de contestation, d'affirmation. C'est dans cet esprit qu'est né ce travail. C'est une série monde, avec comme principal dénominateur commun, la rue. Ma pratique photographique est étroitement liée à la ville, à la rue et à la marche. C'est ici que je trouve toute la matière dont j'ai besoin pour m'exprimer avec pudeur mais sans censure. J'aime l'idée de travailler à partir de ce qui est accessible et visible par tout un chacun. Dans ce corpus polysémique, complexe et mouvant s'entrechoquent couleurs et matières, lignes et visages, signifiés et signifiants au sein d'une cartographie mentale dynamique et personnelle. **Le mythe de la Méduse, étroitement lié à celui d'Athéna, peut-être envisagé comme une allégorie photographique. Il parle du pouvoir du regard, du simulacre, de la beauté, du désir de voir et du tabou visuel.**



© Romain Bagnard



© Romain Bagnard

Romain Bagnard (1979 - Lyon, France). Photographe autodidacte basé à Lyon, Romain Bagnard est diplômé en sciences politiques. Il a complété son apprentissage par deux workshops dans le cadre des Rencontres de la Photographie d'Arles avec Paolo Nozolino et Patrick Le Bescont. En 2019, il expose un extrait de sa série «Dystopia» aux Halles du Faubourg (Lyon, France) et participe à une exposition collective autour de l'Enfer de Dante au Polo Museale Santo Spirite (Lanciano, Italia). Depuis début 2020, il se consacre pleinement à son activité photographique. Il a été sélectionné par GUP pour faire partie des Fresh Eyes talents 2020 qui réunit 100 photographes européens émergents dans le cadre d'un livre publié en juillet. Il a exposé sa série 'The Shelter' au Athens Photo Festival. Cette même série sera visible au printemps 2021 aux Photographiques du Mans (reportée en 2022). Il a récemment été sélectionné pour faire partie des finalistes de la Gomma grant 2021.

LES LAURÉATS 2021

YULIA GRIGORYANTS COSMIC SOLITUDE

Cosmic Solitude est une exploration de la solitude et l'isolement d'un lieu jadis bouillonnant de vie. Au plus fort de son activité, une centaine de scientifiques travaillaient à la Station de recherche sur les rayons cosmiques, située sur le point culminant d'Arménie, le mont Aragats, à 3300 mètres au dessus du niveau de la mer. Ils ne sont plus que trois employés aujourd'hui: deux techniciens et un cuisinier coupés du monde, isolés dans ce centre de recherche enneigé les deux tiers de l'année. J'ai plusieurs fois escaladé le mont Aragats. Lors de chacune de mes expéditions, j'observais au loin cet étrange bâtiment, structure à l'abandon comme le sont de nombreuses friches industrielles depuis la chute de l'Empire soviétique. On m'a raconté de nombreuses histoires sur ce type de structures, et leur déclin brutal au moment du collapse soviétique, puis leur lent cheminement vers une forme de solitude. Mais plus qu'ailleurs, je pense que ce qui fait de ce bâtiment quelque chose d'exceptionnel, c'est que non seulement il montre parfaitement la brutale entrée des pays du bloc soviétique - et plus particulièrement ici l'Arménie - dans un monde libéral qui n'a pour philosophie que la rentabilité, mais qu'il révèle aussi au travers de ces trois fantômes qui errent dans cet espace immense la solitude d'un peuple, une solitude qui a grandi suite à tous ces récents événements qui ont meurtri l'Arménie : génocide de 1915, tremblement de terre au nord du pays (1988), cinq années de guerre avec l'Azerbaïdjan... J'habite en France depuis 3 ans à Paris, un endroit qui m'est étranger. Ses rues, ses monuments, ses habitants me sont étrangers, je suis encore une immigrée. Ma vie est restée en Arménie, ma famille, mes amis, mes montagnes. Et la destinée de ce bâtiment abandonné sur le mont Aragats fait écho à ma destinée propre, mon isolement dans un nouvel environnement, ma solitude.



© Yulia Grigoryants



© Yulia Grigoryants

Yulia Grigoryants (1984 - Bakou, Azerbaïdjan). Photographe indépendante d'origine arménienne, Yulia Grigoryants, vit actuellement en France. Née en Azerbaïdjan, Yulia a dû fuir le pays avec sa famille suite aux violences perpétrées par les azéris en 1988 contre la population arménienne. Yulia grandi alors pendant une période de changements politiques et sociaux importants pour l'Arménie et sa région, avec le passage du système soviétique à l'indépendance du pays, un tremblement de terre dévastateur dans la région de Gyumri et des années de difficultés socio-économiques qui continuent toujours de peser à ce jour sur l'économie du pays. Grâce à son expérience passée dans le domaine de la production de films documentaires à connotations sociales, humanitaires et culturelles, Yulia a pu appréhender la question des droits de l'homme dans les zones de conflits. Le travail de Yulia a été publié dans de nombreux magazines internationaux (The New York Times, The Washington Post, Al Jazeera, L'œil de la Photographie, Life Force Magazine). Elle est lauréate du prix de la fondation des amis du Musée Albert Kahn en 2020. Elle a par ailleurs été nommée pour le Prix Sony World Photography (2017) et a fait l'objet d'expositions personnelles en France (Conseil de l'Europe à Strasbourg et à Paris), en Angleterre, à Singapour, en Russie, en Chine et en Arménie (Maison des Nations Unies).



© Yulia Grigoryants

LES LAURÉATS 2021

NATALIA KEPESZ NIEWYBUCH

Cette série donne un aperçu du monde des camps militaires pour enfants, un phénomène qui a connu un afflux massif en Pologne ces dernières années. En plus d'apprendre les bases militaires, les enfants et les jeunes sont endoctrinés de manière ludique dans l'obéissance, l'intrépidité et le patriotisme. Les jeunes soldats apparaissent comme des figurines de jeu, leurs traits figés dissimulant toute émotion. Entre faux sang, drill et usage sans réserve des armes, l'œuvre pose la question des effets émotionnels de l'éducation militaire et aborde la tension entre la quête d'aventure d'un enfant et les dérives du culte militaire polonais.



© Natalia Kepesz



© Natalia Kepesz



© Natalia Kepesz

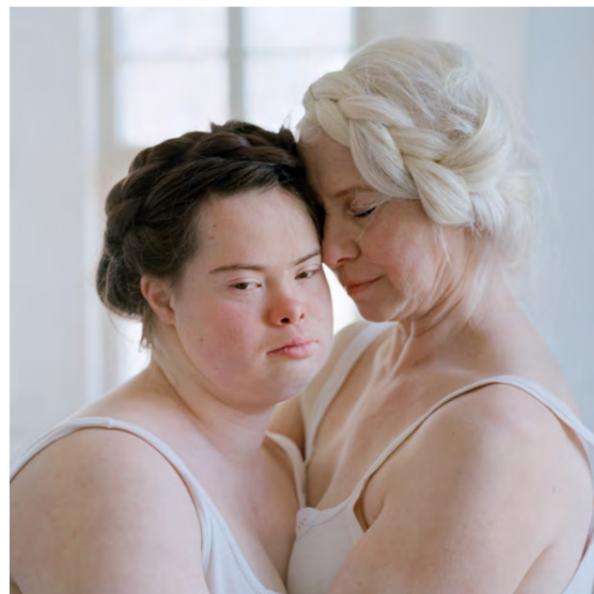
Natalia Kepesz (1983 - Pologne). Vit et travaille à Berlin. Après avoir obtenu un diplôme en études culturelles et histoire de l'art à l'Université Humboldt de Berlin, elle étudie la photographie à l'Ostkreuzschule Berlin. Elle utilise la photographie comme moyen d'expression - elle fait des images pour elle-même, pour s'identifier aux qualités cachées de son personnage, pour mieux comprendre sa réalité et pour exprimer son interprétation du monde qui l'entoure. En photographiant, elle transforme ses propres souvenirs d'enfance. Grandir s'accompagnait toujours de l'envie de découvrir autre chose.

EXPOSITION COLLECTIVE

SNEZHANA VON BÜDINGEN MEETING SOFIE YULIA GRIGORYANTS COSMIC SOLITUDE

Une exposition de 2 lauréates du Prix Maison Blanche 2021 en parallèle de l'exposition à Maison Blanche.

Une proposition Photo Marseille, Hôpitaux Universitaires de Marseille - AP-HM



© Snezhana Von Büdingen

HÔPITAL DE LA TIMONE
21 OCTOBRE > 19 DÉCEMBRE

HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE MARSEILLE - AP-HM

Le festival a un partenariat avec les Hôpitaux Universitaires de Marseille depuis 5 ans. Celui-ci s'inscrit dans le programme d'actions culturelles de l'AP-HM *Parcours d'hospitalité* développé en collaboration avec des équipements culturels, artistes du territoire et institutions (DRAC, ARS, Région PACA...) dans le cadre de la politique publique nationale « Culture et Santé » initiée par les Ministères de la Culture et de la Santé.

Plus d'informations :
<http://fr.ap-hm.fr/parcours-d-hospitalite>



© Yulia Grigoryants



© Yulia Grigoryants

EXPOSITION COLLECTIVE

ENTRE LES IMAGES

Entre les Images est un programme national d'ateliers de transmission et de pratique photographique développé par le réseau Diagonal avec le soutien du ministère de la Culture.

3 projets et une dizaine d'ateliers développés par le Centre Photographique Marseille sur plusieurs années, seront présentés, ainsi qu'un panorama de différents ateliers réalisés en France par différents membres du réseau.

«Correspondances Ultramarines» avec l'île de la Réunion. L'originalité de ce projet tient dans la création de correspondances ultra-marines simultanées qui viennent questionner comment par la photographie, la déambulation urbaine, le récit, des habitants très éloignés géographiquement mais occupant une même typologie d'environnement peuvent correspondre, raconter leur quotidien, transmettre leur connaissance de celui-ci et transcender les frontières.

Artistes intervenant.e.s : Morgan Fache, Jean-Marc Grenier, Geoffroy Mathieu, Karine Maussière, Ibrahim Mullin

Enquêtes documentaires et fictionnelles en territoire rural, «Des objets, des vies» répond à une vraie demande territoriale et à l'objectif de rassembler en un atelier une pratique artistique et une pratique scientifique. L'idée est d'impliquer ainsi les adolescents, élèves de 4^e du collège Pierre Girardot de Saint-Tulle, dans cette double démarche tout en les laissant la réinterpréter formellement et artistiquement.

Artiste intervenante : Aurore Valade

«Vers l'imaginaire» c'est sortir du réel le temps des ateliers et profiter des multiples sites qu'offre Marseille pour partir marcher et photographier le territoire. Au bord des Calanques, sur les sentiers côtiers, sur les îles du Fioul ou encore du côté de la Côte Bleue, munis d'appareils Polaroid.

Artiste intervenante : Françoise Beauguion

En partenariat avec le Réseau Diagonal avec le soutien du Ministère de la Culture, la Cité des Arts de Saint-Denis, le Musée de Salagon, l'associations Le Carillon, le Centre d'Hébergement Féminin Claire-Joie, Coco Velten (Yes We Camp).



© Karine Maussière

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE
27 OCTOBRE > 20 NOVEMBRE

🗓 Mercredi 27 octobre - 18h30

CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

Le Centre Photographique Marseille est un lieu dédié à la photographie sous toutes ses formes : expositions, ateliers de pratiques amateurs, éducation à l'image à destination de la jeunesse, installation numérique, vidéo, documentaire, œuvres participatives, écritures transmédias, graphisme... Ce lieu arty et convivial a pour vocation la monstration, l'expérimentation, l'hybridation, le partage, la découverte, l'éducation, la formation, le divertissement, mais également d'accompagner les publics dans leur découverte de la photographie et d'aider au développement des initiatives autour de la photographie.

La programmation est essentiellement axée sur la photographie contemporaine. Avec l'œuvre et l'image photographique comme supports, le CPM prend en compte les mutations, usages et innovations, et les étroites relations qu'elles entretiennent avec les autres pratiques artistiques. Ces évolutions amènent à porter aujourd'hui une ambition autour de l'image photographique qui se veut originale et innovante ; originale car elle se développe autant sur les formes artistiques que sur les pratiques sociales ; innovante car elle s'appuie sur un principe de co-construction active et dans une logique de développement de réseaux et de partenariats.

EXPOSITION *

Une proposition Photo Marseille, Musées de Marseille

ERIC BOURRET

FLUX

Eric Bourret, invité d'honneur du festival, arpente depuis près de 30 ans le monde et sa nature vive, des sommets Himalayens aux littoraux de la Méditerranée, d'où il nous livre son expérience sensible et philosophique du paysage.



© Eric Bourret - Landscape 20 - Arctic Circle - 140x195cm, Finlande 2019

Commissariat :
Nicolas Misery, Christophe Asso

Avec le concours de la Région SUD
Provence Alpes Côte d'Azur

CENTRE DE LA VIEILLE CHARITÉ
29 OCTOBRE > 27 FÉVRIER

🍷 Jeudi 28 octobre - 18h



© Eric Bourret - Landscape 4 - Excuse-me, while I kiss the sky, 440x386cm, Himalaya 2010-2011

« Je suis constitué des paysages que je traverse et qui me traversent. Pour moi, l'image photographique est un réceptacle de formes, d'énergie et de sens. »

ERIC BOURRET

Né en 1964 à Paris, Éric Bourret vit et travaille dans le Sud de la France et en Himalaya. Son oeuvre d'«artiste marcheur» , s'inscrit dans la lignée des Land-Artists Anglais et des photographes-arpenteurs de paysages. Depuis le début des années 1990, Il parcourt le monde à pied, traversant tout horizon à toute altitude, effectuant des prises de vues photographiques qu'il nomme « *expérience de la marche, expérience du visible* ». Dans ces images, Éric Bourret exprime les transformations sensorielles et physiques profondes que provoque la marche. L'expérience du trajet parcouru exacerbe la perception et la réceptivité au paysage.

Au cours de ses marches, de quelques jours à plusieurs mois, selon un protocole précis qui détermine le nombre et les espacements des prises de vue, l'artiste superpose différentes vues du même paysage sur un seul négatif. Ces séquences intensifient et accélèrent l'imperceptible mouvement des strates géologiques et figent l'éphémère temporalité de l'homme. L'accident, l'imprévu sont assumés dans ce concept de saisies photographiques aléatoires. Cet éphéméride photographique désintègre la structure de l'image initiale et crée une autre réalité mouvante, sensible. L'image née de ce « feuilleté temporel » est vibrante, oscillante, presque animée. Elle témoigne d'une expérience subjective, ainsi qu'il le confie lui-même : « *Je suis constitué des paysages que je traverse et qui me traversent. Pour moi, l'image photographique est un réceptacle de formes, d'énergie et de sens.* » Des séries plus factuelles insèrent date, lieu, durée, distance parcourue et transmettent ainsi le rythme et l'espace de ce carnet de marche.

Depuis 1990, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions et acquisitions dans les musées et Centres d'art, en Europe, aux États-Unis et en Afrique, notamment the Finnish Museum of Photography à Helsinki ; the Museum of Contemporary Art of Tamaulipas au Mexique ; le Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice ; le Musée Picasso à Antibes ; la Maison Européenne de la Photographie de Paris.

Entre 2015-20, il a participé à plusieurs expositions : la 56^e Biennale de Venise ; Shenzhen Art Museum, Chine ; Joburg Contemporary African Art, Johannesburg ; l'Espace de l'Art Concret, Mougans-Sartoux ; Sapar Contemporary, New-York ; Xie Zilong Art Museum, Chine.

MUSÉES DE MARSEILLE

Forts d'une collection de près de 120 000 oeuvres de toutes périodes historiques et origines géographiques, les Musées de Marseille rassemblent 19 sites patrimoniaux, 7 monuments historiques majeurs, 12 musées labellisés « musée de France », 2 sites mémoriaux, 3 centres de conservation et 7 espaces de documentation, archives et bibliothèques spécialisées. Cet écosystème vibre d'une programmation sans cesse renouvelée, associant recherche d'excellence et expérimentation, résolument ouverte à tous les publics. Elle est le gage d'une politique de proximité culturelle engagée aussi bien qu'un maillon stratégique de rayonnement du territoire municipal, métropolitain et régional sur la scène internationale.

La collection des Musées de Marseille préserve un important fonds photographique, de ses premiers développements jusqu'à la création contemporaine. Des oeuvres historiques de Gustave Le Gray, Olympe Aguado ou Edouard Baldus en constituent les premiers témoignages. Il faut leur associer les productions des artistes de la Nouvelle Vision au cours des années 1920 à 1940 tels Roger Schall, Germaine Krull mais aussi Laszlo Moholy-Nagy ou Florence Henri qui trouvèrent à Marseille un territoire d'inspiration sans cesse renouvelé. L'important fonds surréaliste au coeur de la collection des Musées de Marseille se décline également par le biais de photographies de Man Ray ou Hans Bellmer. Plus proches de nous, des oeuvres de Michel Journiac, Nan Goldin, Valérie Jouve ou Noëlle Dolla mais aussi un important fonds de photographie vernaculaire rendent compte du lien étroit qui unit les Musées de Marseille et les créateurs contemporains.

En 2019, les Musées de Marseille consacraient une exposition à l'oeuvre photographique de Man Ray, focalisée sur sa production dans le domaine de l'image de mode. Cet événement concrétise la politique scientifique et la programmation des Musées de Marseille autour de la photographie. Une politique d'acquisition ambitieuse constitue une ultime déclinaison de cette stratégie orientée vers certains des artistes les plus importants du siècle dernier, dont Man Ray récemment, elle consacre aussi l'histoire de la photographie dans le Sud de la France et en Méditerranée, richement nourrie par ce territoire.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Conférences, projections et rencontres

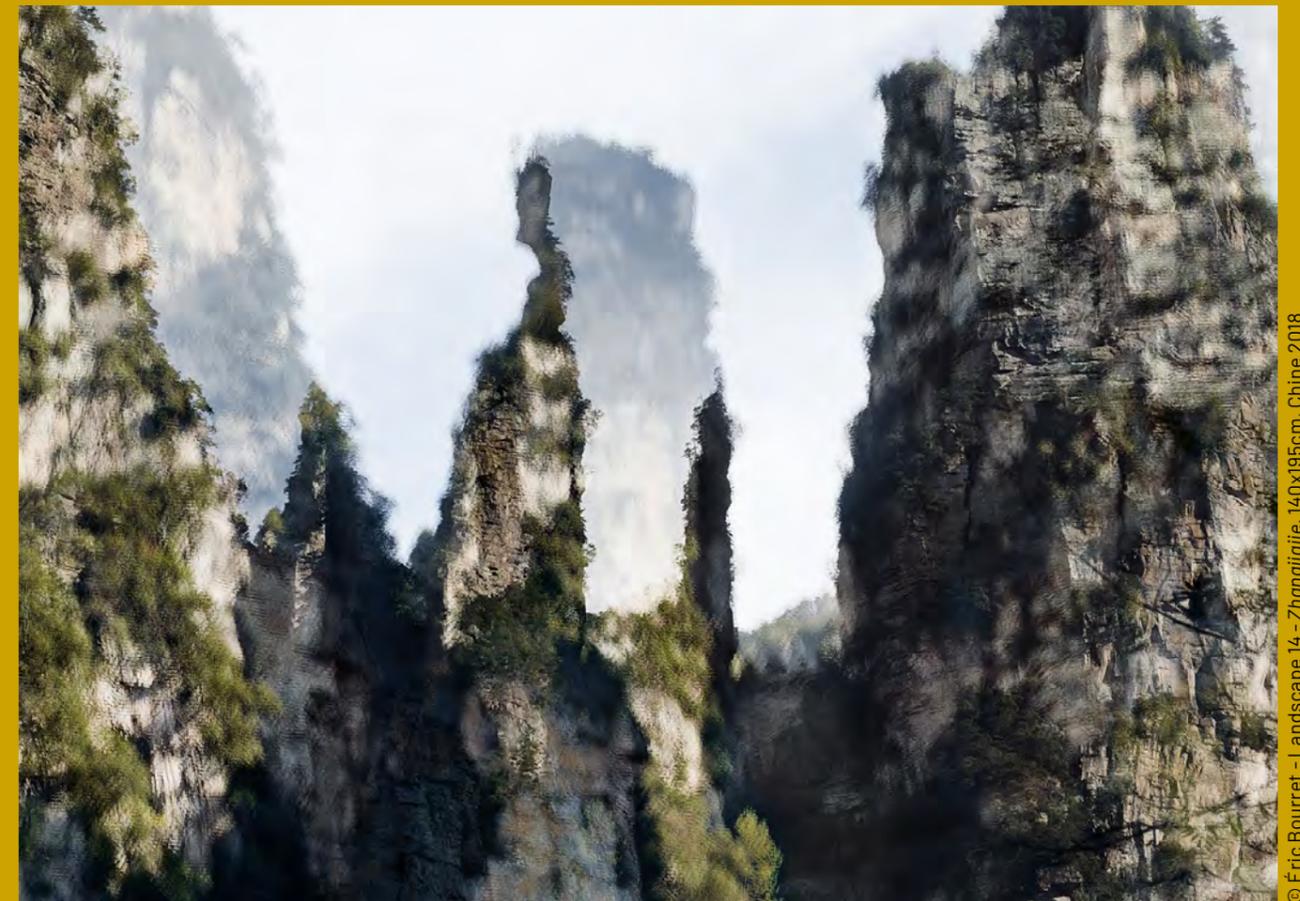
Un cycle de conférences, données par les auteurs du catalogue, est en cours d'élaboration. Il accueillera les publics dans la salle du cinéma Le Miroir au Centre de la Vieille Charité.

Un échange entre l'artiste, les commissaires d'exposition et le public sera également proposé au Centre de la Vieille Charité. Il sera suivi d'une projection de vidéos d'artistes en lien avec l'exposition « Flux ».

Des journées de projections de films et vidéos d'artistes en lien avec l'oeuvre d'Eric Bourret et les thèmes de l'exposition seront proposées au cinéma Le Miroir au Centre de la Vieille Charité.

Education à l'image

Masterclass, visites scolaires, ateliers pour les jeunes publics autour de la prise de vue seront proposés, en partenariat avec des associations marseillaises. Pour réfléchir ensemble autour de ce qui fait image et sa place dans notre quotidien.



© Éric Bourret - Landscape 14 - Zhangjiajie, 140x195cm, Chine 2018

Ateliers de pratique photographique

Les Musées de Marseille et le festival Photo Marseille invitent à expérimenter la création par soi-même. Tout au long de l'exposition, des photographes professionnels animeront des ateliers de pratique photographique ouverts à toutes et tous, amateurs, débutants

FLUX le livre

Le livre - catalogue officiel de l'exposition FLUX, édité par Arnaud Bizational Éditeur, sera disponible au Centre de la Vieille Charité et en librairie à partir du 7 octobre.

MASTERCLASS *

WILLIAM GUIDARINI INSIDE H

En immersion totale dans les services de soins de l'AP-HM, chaque stagiaire partagera le quotidien de professionnels de santé pour construire un récit photographique cohérent. Et témoigner. Un module finalisé par une restitution publique au sein de l'hôpital.

Infos / Inscriptions : 06 16 38 60 89
williamguidarini.com

OBJECTIFS

- > Elaborer une approche personnelle
- > Trouver la juste distance avec son sujet
- > Construire un récit photographique cohérent

PROGRAMME

29 OCT > 18h30/21h30 : Présentations et échanges autour du travail de chacun

30, 31 OCT > 8h/20h : Prises de vues, avec des temps d'échange en solo et en groupe.

1 NOV > 9/12h : Editing final

24 NOV > Projection des séries et débat
(Espace de réflexion éthique PACA-Corse)

INFOS PRATIQUES

Tarif : 275 € / 8 personnes max



© William Guidarini

HÔPITAUX UNIVERSITAIRES DE MARSEILLE - AP-HM

29 OCTOBRE > 1^{er} NOVEMBRE

+ restitution le 24 novembre - 17h30
à l'Espace Ethique Méditerranéen

WILLIAM GUIDARINI

Poésie de l'intime, la photographie de William Guidarini s'attache aux mécanismes de la mémoire et aux fissures de l'être. Les notions d'identité et de quête de soi sont au cœur de sa démarche d'auteur. Auteur des livres *Ceux qui restent* (Arnaud Bizalio Editeur, 2015) et *Venise et ses îles* (Arnaud Bizalio Editeur, 2019).

Il mène parallèlement une activité de formateur en photographie, accompagnant sur la durée des photographes amateurs, éclairés et sensibles, dans la découverte de leur écriture photographique. Vit et travaille à Marseille (France).

EXPOSITIONS

YANN DATESSEN RIMBAUD

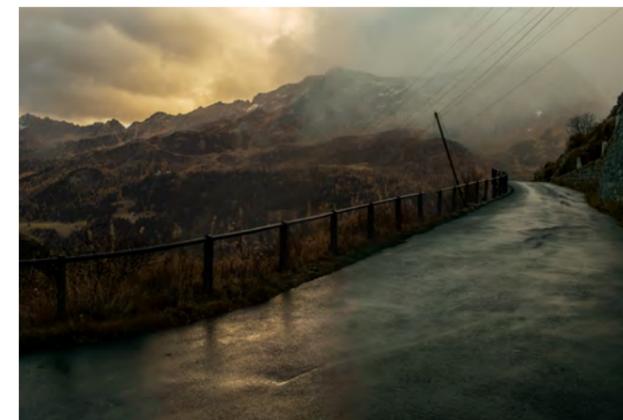
Pendant 4 ans, le photographe a suivi les pas de l'écrivain, à la recherche de son héritage. Un travail qui se lit comme une volonté de transmettre l'œuvre rimbalienne aux nouvelles générations.

*Une proposition SNCF Gares & Connexions,
Photo Marseille, Hôpitaux Universitaires
de Marseille - AP-HM*

YANN DATESSEN

"Dévoré par la nécessité de faire des images, j'ai longtemps produit dans mon coin dessins, peintures et photos. J'ai appris le métier de photographe sur le tard, en autodidacte, et n'ai commencé à montrer mes séries que récemment." Né à Saint-Etienne en 1977, Yann Datsessen enchaîne les petits boulots dans la manutention avant de se consacrer pleinement à la photographie à la trentaine. Devenu professionnel, il explore régulièrement dans ses sujets la question de la marginalité. En 2014, il vit cinq mois dans le quartier libre de Christiania, à Copenhague, et réalise des portraits au sein de cette communauté libertaire.

Son admiration pour Arthur Rimbaud, développée dans l'enfance, le pousse à partir, de 2015 à 2019, sur les traces du poète, depuis Charleville-Mézières jusqu'à Marseille. Yann Datsessen voyage dans de nombreux pays où l'Ardennais a vécu pour tenter de comprendre l'homme et son œuvre. "Aujourd'hui, quand je vais à Charleville, j'ai l'impression de rentrer chez moi. Ce n'est pas une grande ville, donc tout le monde me connaît maintenant. Je me suis fait adopter."



© Yann Datsessen



© Yann Datsessen

GARE SAINT-CHARLES HÔPITAL DE LA CONCEPTION 1^{er} NOVEMBRE > 29 DÉCEMBRE

SNCF GARES & CONNEXIONS

Hors des musées et des festivals, la culture continue à vibrer, à être partagée. En gare, elle surgit partout, elle crée des émotions, d'autant plus fortes que le voyageur ne s'y attend pas. Tour à tour, on est intéressé, interpellé, impressionné, admiratif. Ici, sur la façade monumentale de la gare du Nord, une toile de Renoir nous domine de sa hauteur. Là, le collectif Fale s'est emparé de toute la surface vitrée de la gare de Strasbourg. Ou encore là, dans la gare de Marseille, les images du photojournalisme des Rencontres d'Arles se détachent sur les collines provençales au loin.

EXPOSITION

GILLES FAVIER JUSQU'ICI TOUT VA BIEN...

Scénario en mains, Gilles Favier documente le tournage de *La Haine*, dans la cité de la Noé à Chanteloup-les-Vignes. Loin du traditionnel making-off, il arpente les rues du quartier en s'éloignant de la caméra. Les images qui en résultent ne sont pas un décalque de celles du film. Elles sont aspirées vers un hors-champ dans lequel se révèle la cité, ses habitants et, au milieu de tout ça, le cinéma se faisant. Cette exposition, en redonnant une épaisseur sociale à la fiction, acquiert évidemment une portée politique. En montrant l'attitude des habitants du quartier, les regards portés sur l'équipe de tournage, les grands espaces vides jonchés d'éléments de mise en scène, elle ramène l'œuvre à ses conditions de production. Surtout, elle témoigne d'une époque où les violences policières n'étaient visibles que par leurs stigmates, qui s'affichaient sur les écrans de télé : des visages tuméfiés, des portraits de défunts, des noms récurrents sur des banderoles. Aujourd'hui, les images de ces violences affluent sur les réseaux sociaux et les chaînes d'info en continu. Le problème de la fabrication de ces images, et de leur fonction dans une démocratie se pose avec une acuité plus grande encore. Qu'est-ce qui a changé depuis 25 ans ?



LE ZEF

Le Zef (fusion du Merlan et de la Gare Franche) est la scène nationale de Marseille. Elle propose une programmation ouverte à tous et pluridisciplinaire avec des spectacles de danse, théâtre, cirque, cinéma tout au long de la saison. Le public est convié à de nombreuses propositions artistiques, pédagogiques, participatives en écho à la programmation et en complicité avec les artistes associés.

GILLES FAVIER

Gilles Favier est né en 1955 à Roanne. En 1981, il rencontre Christian Caujolle qui vient de créer le service photo de Libération. Commence alors une collaboration qui ne s'est jamais interrompue avec le quotidien. Nourri aux images de Diane Arbus, Gilles Favier s'est efforcé depuis ses débuts de porter un regard humaniste sur les personnes en marge de la société. En 2002, il commence un important travail documentaire sur les traces de l'ethnologue et photographe Pierre Verger qui a consacré cinquante années de recherches aux cultures noires du Brésil et d'Afrique. Gilles Favier vit désormais à Sète, où il a fondé le festival Images Singulières.

LE ZEF
8 NOVEMBRE
> 30 JUIN

📅 Lundi 8 novembre
18h30

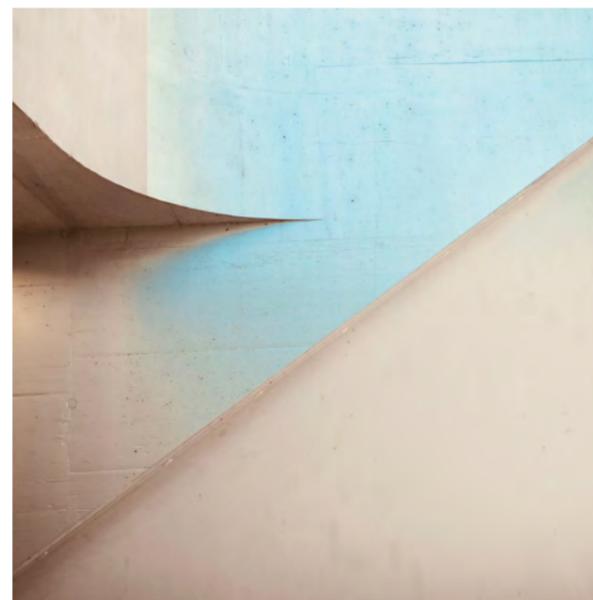
+ Projection du film *La Haine*
de Mathieu Kassovitz
à 20h30

EXPOSITION VIRTUELLE

PHOTOGRAPHISME

Issus du concours éponyme, les images lauréates et coups de cœur nous donnent à voir des sujets graphiques omniprésents : là où les motifs se répètent - sur terre, dans les airs ou en mer, parmi les jeux d'ombre et de lumière, dans l'infiniment grand et l'infiniment petit.

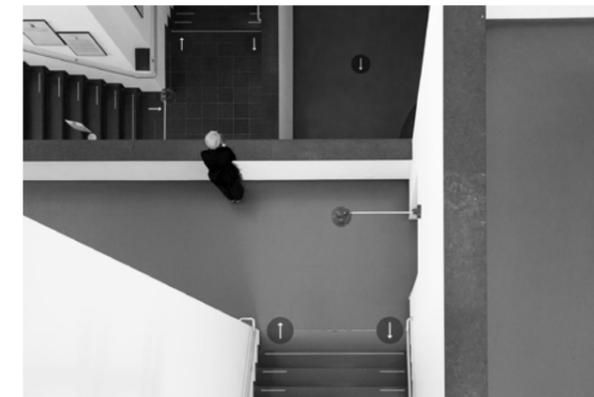
Une proposition Wipplay,
Photo Marseille, Lomography



© Polaplanet, Wipplay



© JMR, Wipplay



© Tristan Celard, Wipplay

À PARTIR DU 14 NOVEMBRE
SUR LE SITE DU FESTIVAL
ET SUR WIPPLAY.COM

WIPPLAY

Wipplay.com, plateforme communautaire dédiée à l'art photographique, canalise la photographie populaire, talentueuse, spontanée. En la présentant au grand public au cours d'expositions et aux experts internationaux de l'image, elle contribue à lui donner ses lettres de noblesse. Wipplay réunit l'ensemble des acteurs de la photographie, des grandes signatures aux amateurs, des fabricants aux médias, des étudiants aux lieux d'exposition.

EXPOSITION

VINCENT GOURIOU MÉLANIE

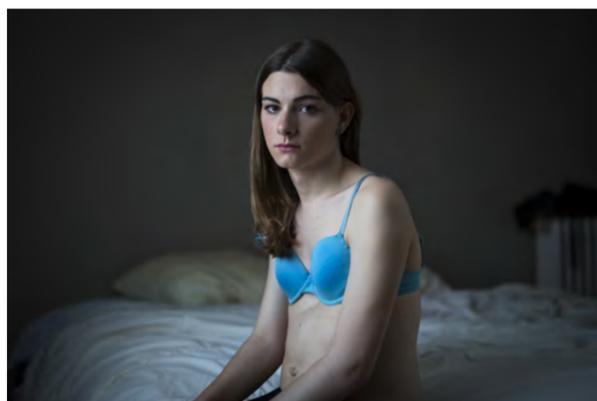
La série sur Mélanie, jeune personne transgenre, a été réalisée entre 2015 et 2017 en Bretagne. Elle avait alors 19 ans et était en cours de réassignation sexuelle (masculin vers féminin). Mélanie est très soutenue par sa famille, ses amis et son petit ami avec qui elle pose. Cette série s'intègre dans un travail plus général de Vincent Gouriou sur l'identité et le corps.

VINCENT GOURIOU

Vit et travaille à Brest. Parallèlement à son travail d'auteur qui est très exposé, il collabore régulièrement avec la presse nationale (Libération, Télérama, Le Monde etc.). Les portraits sont presque une signature pour ce photographe au regard esthétique et au sens du mystère. Sensuels, spirituels, secrets, ils questionnent la normalité et la différence. Entre identités et singularités, dans un clair-obscur modelé, il observe l'altérité avec bienveillance.



© Vincent Gouriou



© Vincent Gouriou

L'HYPOTHÈSE DU LIEU 15 NOVEMBRE > 19 DÉCEMBRE

🗨 Samedi 20 novembre - de 14h à 20h



© Vincent Gouriou

EXPOSITION COLLECTIVE

REGARD SUR MON QUOTIDIEN

Le Programme de Réussite Educative de Marseille s'associe au Festival Photo Marseille et propose trois expositions à l'issue de trois ateliers photographiques menés avec les enfants suivis par le PRE et scolarisés en CM1 ou CM2 dans les Réseaux d'Education Prioritaire renforcés de Marseille.

Ces ateliers mis en place par le GIP PRE Marseille sont conduits par trois photographes :

Hélène Bossy qui propose une réflexion photographique avec chaque enfant sur le regard qu'il porte sur son quotidien,

Muriel Giambino qui réalise avec les enfants un projet d'écriture photographique d'un abécédaire du quotidien

Paulina Salminen qui propose un travail photographique avec les enfants autour de leur identité et du regard porté sur leur quartier.

Les travaux de ces trois ateliers seront exposés du 19 novembre au 19 décembre 2021, chacun dans un lieu différent et dans des lieux ouverts et facilement accessibles. Une exposition hors les murs où les photographies seront exposées sur les grilles de parcs municipaux.



© Paulina Salminen



© Paulina Salminen

GRILLES DES PARCS LONGCHAMP, FONT OBSCURE, FRANÇOIS BILLOUX ET DU PORT ANTIQUE

19 NOVEMBRE > 19 DÉCEMBRE

*Une proposition GIP PRE, Photo Marseille,
Ville de Marseille*

GIP PRE

Le Programme de Réussite Éducative (PRE) a été créé en 2005 et placé sous l'égide du ministère délégué à la Ville via l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (Acsé). Dispositif local et localisé, il a pour but la prise en charge individualisée à partir de 2 ans d'enfants en « fragilité » repérés la plupart du temps en milieu scolaire sur la base de critères multiples (état de santé physique, développement psychique et psychologique, contexte familial, facteurs socio-économiques et environnementaux). Le dispositif repose sur l'idée d'une approche globale des difficultés rencontrées par les enfants ainsi qu'une double volonté de placer la famille au centre de l'action et amener les différents acteurs du champ éducatif à coopérer. Le groupement d'intérêt public PRE de Marseille (ci-après GIP PRE) a été créé par arrêté interministériel du 20 décembre 2016 et a pour objet la mise en œuvre du programme de réussite éducative sur le territoire de Marseille.

EXPOSITION

JUAN VALBUENA HÔTEL DE L'UNIVERS

Dans le courant de la photographie documentaire et sur des thèmes tels que le territoire, la mémoire, le voyage, l'exil, le photographe tend à combiner ses propres prises de vue et des photographies vernaculaires recueillies sur le terrain. L'image y croise souvent la parole sous des formes diverses (récits, documents, entretiens)



© Juan Valbuena

JUAN VALBUENA

Vit et travaille à Madrid. Son travail s'inscrit dans le courant de la photographie documentaire et aborde des thèmes tels que le territoire, la mémoire, le voyage, l'exil. Dans ses projets il tend à combiner ses propres prises de vue et des photographies vernaculaires recueillies sur le terrain. L'image y croise souvent la parole sous des formes diverses (récits, documents, entretiens). Il a publié plusieurs livres : Noray, Salitre, Ojos que no ven corazón que no siente, Un lugar de la Mancha (tous publiés chez Phree). Régulièrement exposé dans le monde hispanophone, son travail a fait l'objet d'une exposition rétrospective dans le cadre du festival PhotoEspaña 2020 : Donde doblan los mapas (le catalogue publié à l'occasion de cette rétrospective a reçu le prix du meilleur livre PHE 2021). Juan Valbuena est aussi le fondateur de l'agence NOPHOTO et directeur des éditions PHREE.

ZOÈME

25 NOVEMBRE > 29 JANVIER

🍷 Jeudi 25 novembre - 18h30

+ rencontre / signature le 27 novembre, présentation de la maison d'édition PHREE

EXPOSITION

CÉLINE RAVIER TOUT CE QUI NOUS MEUT

«C'est une histoire de mouvement(s), comme souffle de vie. Qu'il soit géographique, ludique, ou adressé à l'autre, qu'il soit troublé ou infléchissant nos routes, le mouvement est notre quotidien. Celui des hommes installés et de tous ceux en partance. Cette série de photographies prises entre 2007 et 2020 témoigne de ceux qui, aux quatre coins du monde, se meuvent pour (sur)vivre, pour éprouver, pour aimer. Des prémices du Printemps arabe en Egypte à l'élan d'un baiser en Éthiopie, d'un départ de ferry Marseille-Alger à la reconstruction d'un après séisme au Népal, c'est l'histoire du mouvement inaltérable du monde et de tous ceux qui le traversent.»

CÉLINE RAVIER

Céline Ravier parcourt le monde principalement à pied depuis une vingtaine d'années. Au travers d'une photographie esthétique et documentaire, elle cherche à mettre en valeur l'homme dans son environnement géographique, social ou culturel. Ses travaux ont été publiés dans la presse magazine (Grands Reportages, Revue Bouts du Monde, Trek Magazine, A/R Magazine Voyageur, Regard Peuples et Nature...) et présentés lors d'expositions personnelles et collectives (Nuits photographiques de Pierrevet, Le Grand Bivouac (Albertville), Photographic Nights of Selma Festival (Alabama, USA), Festival Présence(s) Photographie (Montélimar), Festival Européen de la Photographie de Nu (Arles), Nuits Photographiques d'Essaouira (Maroc). Ex-membre du collectif de photojournalistes Vies de Quetzal qui donne la parole aux voix minoritaires, elle collabore pendant 3 ans à la conception éditoriale de la revue annuelle. En 2017, ses photos sur le Sultanat d'Oman sont publiées dans la deuxième édition du livre «Les Plus Beaux Treks du Monde» paru aux éditions Glénat. Diplômée de l'École de Journalisme et de Communication d'Aix-Marseille (EJCAM), elle publie en juillet 2019 «[Auto] Édition Photographique, enquête sur une mutation» aux éditions Arnaud Bizalio. Présenté aux Rencontres de la Photographie d'Arles, son ouvrage explore les transformations du marché de l'édition photographique en lien avec l'apparition des nouvelles technologies numériques éditoriales au service des photographes. Elle vit et travaille à Marseille.



© Céline Ravier

ATELIER 111 9 > 30 DÉCEMBRE

🍷 Jeudi 9 décembre - 18h

Une proposition Craft espace

ATELIER 111

Présentant régulièrement depuis 2018 des expositions de photographes sélectionnés par la galerie Craft - galerie spécialisée photographie et créateurs à Dieulefit- l'atelier 111 participe depuis 4 ans au festival Photo Marseille. Le lieu est aussi un espace de travail pour la créatrice Elia, elle organise régulièrement des présentations de ses collaborations avec les créateurs textiles et des expositions de peinture.



© Céline Ravier

EXPOSITION COLLECTIVE

À L'ŒUVRE

Face à la crise sanitaire et économique, le Centre Photographique Marseille a mis en place dès le mois de juin 2020 une série de dispositifs de soutien aux artistes et à la création avec notamment une commande publique sur différentes communes du département (Patrimoine Commun), et des résidences de création au niveau de la région Sud (Programme Pytheas-Capsule).

Deux jurys d'experts indépendants ont désigné sept artistes suite à deux appels à candidature.

À l'œuvre présente le travail en cours de la commande Patrimoine Commun : **Karina Juarez** à La Ciotat, **Stefano Marchionini** à Saint-Chamas, **André Mérian** à Pelissanne, **Gaël Sillère** à Tarascon, **Valentine Vermeil** à Châteauneuf-les-Martigues.

À l'œuvre présente également le travail de sortie de résidence d'**Apolline Lamoril**, pour son projet Martine de Bandol, et de **Dorian Téli** pour son projet H115.

Projets et exposition réalisés avec le soutien du Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et de la DRAC PACA / Ministère de la Culture.



CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE

1^{er} DÉCEMBRE > 8 JANVIER

🍷 Mercredi 1^{er} décembre - 18h30

SALON

NOËL PHOTOBOOK #2

Quatre éditeurs de livres de photographies d'envergure nationale, et basés à Marseille, exposent pendant 2 jours leur production récente. L'occasion de découvrir un large éventail d'un secteur de l'édition porteur, riche d'une production originale et variée et de rencontrer les auteurs invités.

ÉDITEURS

André Frère Éditions

Cofondateur et éditeur chez Images En Manœuvres Éditions, André Frère crée en 2013 sa propre maison. André Frère Éditions édite des photographes de renom, comme : Antoine d'Agata, Jane Evelyn Atwood, Raymond Depardon, H.J Engström, Stanley Greene, Martin Parr, Anders Petersen, et des photographes émergents.

Arnaud Bizational Éditeur

Arnaud Bizational est né à Arles. Il a étudié aux Beaux-Arts à Aix-en-Provence, puis à Marseille-Luminy. Après l'aventure Images En Manœuvres (1983-2012), il crée sa maison d'édition en 2013, dont le concept éditorial est axé en priorité vers la photographie, l'art, l'écrit, ainsi que les arts visuels (art contemporain, architecture, cinéma). Tous les champs sont abordés sans à priori, dès lors que les auteurs affichent une sincérité avec modestie, humilité, simplicité. Souvent autobiographique, l'engagement de l'auteur est total. Ces livres par leur contenu, leur forme, occupent une dimension sensible, personnelle, historique, où la poésie et l'esthétique sont toujours présents. La maison d'édition participe à de nombreux salons chaque année, en France et à l'étranger.



LE PANGOLIN

18 > 19 DÉCEMBRE

de 10h à 19h

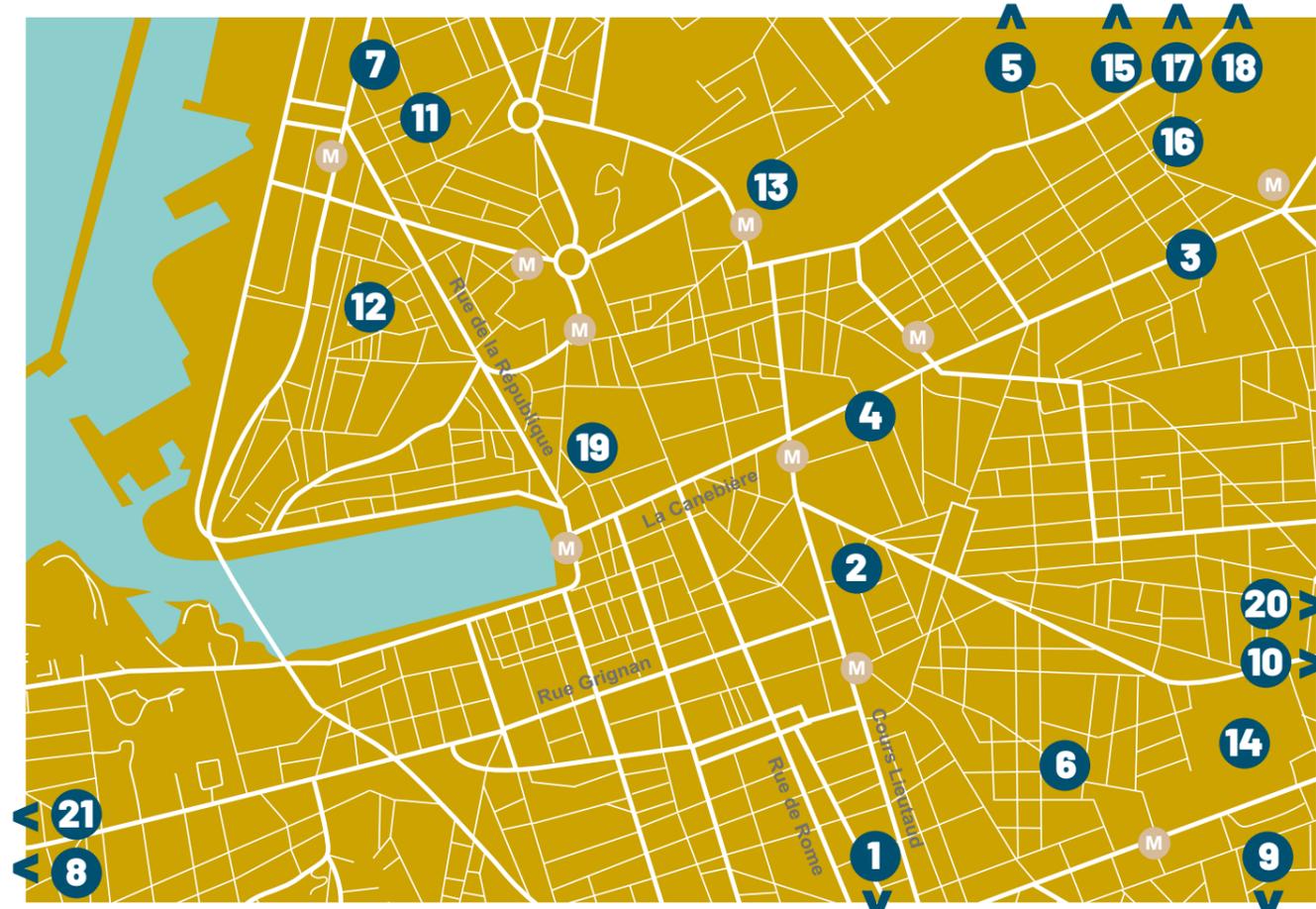
Images Plurielles

Images Plurielles Éditions diffuse de la photographie contemporaine. Éditeur indépendant, Images Plurielles est spécialisé dans l'édition d'ouvrages photographiques centrés sur l'Homme. Fort d'une politique éditoriale qui s'engage sur une production de qualité plus que de quantité, Images Plurielles privilégie le regard d'auteur sur l'être humain, son environnement urbanistique, architectural, sociétal ou les enjeux géopolitiques contemporains. Images Plurielles est à l'origine du concept de coffrets photographiques et se distingue aussi par la production de nombreuses expositions.

Le Bec en l'air

Créé en 1999, Le Bec en l'air est un éditeur indépendant installé à Marseille. Un point commun réunit la plupart du temps nos publications : le dialogue entre l'image et le texte, entre photographie et récit, à travers une mise en page étudiée et des photographies d'auteur. Au fil des ans, le catalogue s'enrichit d'écritures photographiques variées qui trouvent néanmoins une cohérence éditoriale : la photographie comme outil de questionnement du monde contemporain, qu'il s'agisse de préoccupations documentaires, esthétiques ou intimistes.

LES LIEUX DU FESTIVAL



1 SALON DU SALON
21 avenue du Prado - Marseille 6°
du jeudi au samedi de 16h à 19h sur rdv
edition@salondusalon.com

2 ZOÈME
8 rue Vian - Marseille 6°
du mardi au samedi de 11h à 19h
T. 06 14 59 50 34
contact@zoeme.net - zoeme.net

3 FERMÉ LE LUNDI
130 Bd de la Libération - Marseille 4°
du mardi au samedi de 14h à 19h sauf le
mercredi de 14h à 18h
T. 06 09 82 59 15 - fermelelundi@gmail.com

4 MAUPETIT CÔTÉ GALERIE
142 La Canebière - Marseille 1°
du lundi au samedi de 10h à 19h
T. 04 91 36 50 50 - maupetitlibraire.fr

5 L'HYPOTHÈSE DU LIEU
12 rue Fortuné Jourdan - Marseille 3°
du mercredi au samedi de 14h à 19h
T. 06 09 76 53 19
lhypothesedulieu@gmail.com

6 TERRITOIRES PARTAGÉS
81 rue de la Loubière - Marseille 5°
du mardi au samedi de 14h à 18h
T. 09 51 12 61 85 - artccesible-
territoires-partages.blogspot.com

**7 FRAC PROVENCE ALPES
CÔTE D'AZUR**
20 bd de Dunkerque - Marseille 2°
du mercredi au samedi de 12h à 19h
le dimanche de 14h à 18h (entrée gratuite)
T. 04 91 91 27 55
frac-provence-alpes-cotedazur.org
tarif : 5 euros (normal) / 2,5 euros (réduit)

8 LE PANGOLIN
131 corniche Kennedy - Marseille 7°
le samedi et dimanche de 11h à 19h
et sur rdv
T. 06 09 32 70 80
lepangolin131@gmail.com

9 MAISON BLANCHE
150 bd Paul Claudel - Marseille 9°
Du lundi au dimanche de 7h à 18h30
T. 04 91 14 63 50 - marseille9-10.fr

10 HÔPITAL DE LA TIMONE
264 rue Saint Pierre - Marseille 5°
passerelle entre Timone Adultes
et Timone 2
T. 04 91 38 00 00 - fr.ap-hm.fr

**11 CENTRE PHOTOGRAPHIQUE
MARSEILLE**
74 rue de la Joliette - Marseille 2°
du mercredi au samedi de 14h à 19h,
fermeture du 21 décembre au 3 janvier
T. 04 91 90 46 76
centrefotomarseille.fr

**12 CENTRE DE LA
VIEILLE CHARITÉ**
2 rue de la Charité - Marseille 2°
du mardi au dimanche, de 9h à 18h
T. 04 91 14 58 80 - musees.marseille.fr
tarif : salles du rez-de-chaussée : 6 euros
(normal) / 3 euros (réduit) - chapelle : gratuit

**13 GARE MARSEILLE
SAINT-CHARLES**
Marseille 1°
esplanade

14 HÔPITAL DE LA CONCEPTION
147 bd Baille - Marseille 5°
entrée principale
T. 04 91 38 00 00 - fr.ap-hm.fr

15 LE ZEF
avenue Raimu - Marseille 14°
exposition en accès libre 1h30
avant et après les spectacles
T. 04 91 11 19 20 - lezef.org

16 PARC LONGCHAMP
bd du Jardin Zoologique - Marseille 4°

17 PARC DE FONT OBSCURE
avenue Prosper Mérimée - Marseille 14°

18 PARC FRANÇOIS BILLOUX
246 rue de Lyon - Marseille 15°

19 PORT ANTIQUE
2 rue Henri Barbusse - Marseille 1°

**20 ESPACE ÉTHIQUE
MÉDITERRANÉEN**
Hôpital de la Timone
264 rue Saint Pierre - Marseille 5°
T. 04 91 38 44 26 - ee-paca-corse.com

21 ATELIER 111
111 rue d'Endoume - Marseille 7°
du mardi au vendredi de 9h30 à 12h
et de 15h30 à 18h, samedi et dimanche
de 9h30 à 12h
T. 06 10 81 31 92

Le festival Photo Marseille est un projet de l'association LES ASSO(S)

Partenaires institutionnels

Ville de Marseille, Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, Région SUD Provence Alpes Côte d'Azur, Aix Marseille Provence Métropole, la Saif - Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe

Partenaires programmation

Salon du Salon, Zoème, Fermé le lundi, Maupetit Côté Galerie, Galerie Parallax, L'Hypothèse du lieu, Beaux-Arts de Marseille, Territoires partagés, Frac Provence Alpes Côte d'Azur, Voyons voir l'art contemporain et territoire, Le Pangolin, Maison Blanche (Mairie des 9° et 10° arrondissements de Marseille), Le bec en l'air, Hôpitaux Universitaires de Marseille - AP-HM, Centre Photographique Marseille, Musées de Marseille, William Guidarini, Espace Ethique Méditerranéen, Gares & Connexions, Le Zef, Wipplay, Lomography, GIP PRE, Ville de Marseille, Atelier 111, Craft espace.

Contact Presse

Christophe Asso - 06 12 34 00 85 - christopheasso@gmail.com

PHOTO MARSEILLE FESTIVAL

www.photo-marseille.com



impression CCI, Marseille - design © *Reflexio*